

Khô Lanta sur l'Île Séguin ?

Nouvel épisode de la cacophonie autour de l'aménagement de l'Île Séguin. Sans se perdre dans les méandres fratricides de la vie politique boulonnaise, il apparaît - et c'est bien la seule chose claire dans cette histoire - que les citoyens risquent encore le coup du mépris.

Le futur de cet espace singulier au cœur de l'agglomération Grand Paris Seine Ouest (GPSO) reste incertain. Pourtant, il s'agit d'un lieu historique relié à Meudon et dont l'urbanisation aura des conséquences réelles pour de nombreux meudonnais qui ne veulent pas être confrontés à la vue d'un quartier d'affaires laissé

au plaisir des promoteurs, qui n'ont pas envie d'imiter J. Dutronc en chantant « *de grâce, de grâce, monsieur le promoteur, De grâce, de grâce, préservez cette grâce, de grâce monsieur le promoteur ne coupez pas mes fleurs* ». Car cette Île en miroir de Meudon, part importante de l'histoire de notre pays, constitue une formidable opportunité d'imaginer ce que peut être l'urbanisme de demain : durable, ouvert, mixte.

Ainsi que nous l'écrivions dès juillet 2011, nous pensons qu'il y aurait une avancée immense pour GPSO à consulter les habitants de nos villes sur leur vision de l'avenir d'un lieu symbolique de

notre intercommunalité. Non seulement, les riverains de Meudon sont directement concernés, mais au-delà, il pourrait s'agir d'un acte audacieux. Le 21 novembre 2012, le conseil d'agglomération aura examiné le Contrat de Développement Territorial. Nous ferions un grand pas démocratique et renforcerions l'identité et la légitimité de notre intercommunalité si nous y ajoutions la consultation de ses habitants sur le devenir de l'Île Séguin pour inventer ensemble un projet de vie dans le Grand Paris.

MEUDON OXYGÈNE et ses élus
Marc MOSSÉ, Bernard JASSERAND,
Philippe CARMELLE